

L'ordi en auditoire a changé l'enseignement

« Je déconseille la prise de note par ordinateur pour les cours où il y a des graphiques, des formules et des tableaux. »
Mireille HOUART UNamur

220 000
étudiants font leur rentrée académique ce lundi.

220 000 étudiants empruntent la route des auditoires pour la rentrée académique. Sous le bras, beaucoup n'embarqueront pas leur bloc-notes et leur stylo mais bien leur ordinateur portable.

● Marie-Laure MATHOT

Entrez dans un auditoire pendant un cours et vous l'entendrez : le cliquetis des dizaines de claviers d'ordinateurs portables des étudiants. Une prise de note plus rapide et un accès direct aux documents mis en ligne : les adeptes ne reviendraient au bloc-notes pour rien au monde. Mais en vous installant dans le fond de la salle vous remarquerez que tous les écrans n'affichent pas la présentation de la leçon du jour.

Une professeur de l'université du Michigan a dressé la liste des activités les plus fréquentes auxquelles se livrent une partie de ses étudiants pendant ses cours et durant lesquelles ils ont été surpris en flagrant délit. Postée sur Twitter par l'une de ses étudiantes, la liste fait sourire. On y retrouve Facebook bien sûr mais aussi des sites d'achats, des vidéos de chats ou même un étudiant en train de photoshopper Donald Trump...

« Une forêt d'écrans »

« C'est vrai que quand on arrive dans un auditoire aujourd'hui, on se retrouve face à une forêt d'ordinateurs », témoigne Paul Bertrand,

« Autant utiliser les ordinateurs portables comme un outil pédagogique. »

professeur d'histoire médiévale à l'UCL qui admet que la relation entre l'étudiant et le professeur a changé depuis l'arrivée des écrans dans les auditoires.

« On n'a plus de contact visuel direct. Avant, on voyait au regard de l'étudiant s'il suivait ou non. Aujourd'hui, la relation n'est plus aussi simple. Ils peuvent très bien être sur Facebook ou écrire un e-mail. »

Certains professeurs ne le supportent pas et les interdisent ou circulent dans l'auditoire afin de vérifier ce qu'il y a sur les écrans. « Mais cela ne sert à rien car les étudiants peuvent changer de fenêtre facilement », selon le prof d'histoire.

Paul Bertrand mise sur la confiance envers son auditoire. « Les interdire est peine perdue ! Les étudiants qui ont envie d'être connectés auront leur smartphone sur les genoux. Et je dois dire, que je repère as-

sez facilement ceux qui ne suivent pas : ils se mettent à rire tout seul. Si vraiment, j'en vois deux ou trois affalés sur un écran, alors je fais une remarque mais en général, je leur fais confiance. »

Les utiliser plutôt que les interdire

« Interdire les ordinateurs est un combat perdu d'avance », réagit Benoît Raucent, directeur du Louvain learning lab à l'UCL. « Autant les utiliser comme un outil pédagogique. On peut bien sûr l'utiliser de manière traditionnelle pour prendre des notes, aller chercher un document ou annoter des vidéos. Mais il existe aussi des outils qui permettent de sortir de la communication à sens unique du professeur vers les étudiants. »

La start-up belge Wooclap par exemple, propose un outil qui permet au professeur de poser ses questions à l'auditoire. Les étudiants y répondent directement par SMS ou sur le WiFi. Les réponses s'affichent alors sur l'écran et le débat est lancé.

« Cela enrichit les conversations car l'outil permet de réagir et de voir les différentes opinions », conclut le directeur. ■

La prise de note n'est pas forcément plus efficace sur un ordi

Tous les étudiants ne sont pas passés à l'ordinateur. Certains se munissent encore d'un bon vieux bic et d'un bloc de feuilles. Alors c'est quoi la bonne méthode : le clavier ou le stylo ?

Selon une étude menée par des chercheurs de l'université du Michigan, les étudiants ont tendance à mieux travailler sans ordinateur en cours. Lors d'une expérience menée sur un semestre, les scientifiques américains ont suivi l'usage d'internet de 84 volontaires. Résultat : ils passaient un tiers de leur cours sur un autre contenu que celui du professeur : Youtube, réseaux sociaux ou messagerie instantanée.

Les étudiants qui avaient une utilisation plus élevée des ordinateurs étaient également ceux qui ont obtenu les résultats les plus faibles à la fin du semestre.

Une autre étude américaine (université de Princeton et de Californie) montre que même si on se consacre uniquement à la prise de note sur son ordi-

nateur, écrire sur une feuille de papier est plus efficace. « *Les étudiants qui prennent note à la main cernent mieux les concepts, notent les scientifiques Pam A. Mueller et Daniel M. Oppenheimer. Les utilisateurs d'ordinateurs portables transcrivent mot à mot plutôt que de traiter l'information et la restructurer dans leurs propres mots, ce qui est préjudiciable à l'apprentissage.* »

Pas de réponse tranchée

Mireille Houart, accompagnatrice sur les méthodes d'études à l'université de Namur, est plus nuancée. « *La vitesse d'écriture qu'elle soit manuscrite ou avec l'ordinateur est d'environ 25 mots par minute alors que le débit de parole est dix fois plus rapide. Que ce soit avec l'ordinateur ou une feuille, on notera à peu près à la même vitesse.* »

Tout dépend donc du contenu du cours. « *En première année, pour des études comme médecine, sciences, pharmacie... bref, dans les cours qui incluent énormément de tableaux, graphiques, formules, c'est quasi impossible de prendre des notes à l'ordinateur car il y a trop de caractères spéciaux.* »

mément de tableaux, graphiques, formules, c'est quasi impossible de prendre des notes à l'ordinateur car il y a trop de caractères spéciaux. »

Plutôt en sciences humaines

Mais si Mireille Houart déconseille la prise de note sur ordinateur pour les sciences dites "exactes", ce n'est pas le cas pour les sciences humaines. « *En droit, sociologie et histoire, c'est différent car certains étudiants n'arrivent tout simplement pas à relire leur écriture.* »

Deuxième avantage pour la spécialiste : la mise en page est plus facile au moment de rédiger ses synthèses. « *Il est plus facile d'aérer, d'insérer des intertitres, d'ajouter des définitions sur un ordinateur que sur une feuille. Ainsi, il est facile d'obtenir un rendu agréable.* »

Enfin, quand un syllabus « pirate » des autres années circule, certains les réutilisent pour les mettre à jour à leur sauce pendant le cours. ■

M.-I.M.

LA RENTREE EN 6 APPS

Woodap

On l'a compris, en auditoire, mieux vaut tirer avantage de la présence des ordinateurs. Woodap permet aux étudiants de répondre en ligne aux questions du professeur et de lancer le débat. Pratique pour les timides !



Wunderlist

En travail de groupe ou tout seul, dresser une liste des choses à faire permet d'anticiper le travail. Avec Wunderlist, on sait partager cette liste et déléguer les tâches.



Wunderlist

Un doud

Sur Dropbox ou Google Drive,

archiver ses notes dans des disques durs virtuels permet d'y avoir accès partout et de les partager pour y bosser à plusieurs.



CamScanner

Tu n'as pas su assister au cours et ton camarade n'a que des notes manuscrites ?

CamScanner te permet de scanner les documents avec ton smartphone.



Tricount

En kot, il y a certains achats communs comme le papier toilette, le beurre ou les bières (avec modération). Tricount fait les comptes à ta place.



Agenda

C'est parfois les app les plus évidentes que l'on oublie mais établir un agenda, surtout en

blocus, est le premier conseil des accompagnateurs pédagogiques.

